

Homélie de Mgr Celestino Migliore, nonce apostolique pour la fête liturgique de Saint Josémaria

Saint Honoré d'Eylau, 20 juin 2022

Dans la seconde lecture, nous avons entendu les paroles magnifiques de Saint Paul aux Romains : « *vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père !* » (Rm 8, 15).

Aujourd'hui, il y a beaucoup d'idées et de visions confuses sur le père et sur son rôle dans la famille. Ce qui conduit de nombreuses personnes à penser que le mystère de Dieu le Père est une pure projection humaine. Mais nous savons que c'est justement le contraire.

La paternité est un concept que nous recevons de Dieu.

Saint Paul a écrit aux Ephésiens : « *C'est pourquoi je tombe à genoux devant le Père, de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son nom.* » (Ep 3, 14-15).

Plus nous comprenons Dieu comme Père, plus nous comprenons la paternité humaine.

Dans l'antiquité romaine, l'adoption consistait surtout dans l'adoption d'un fils par un père qui ne pouvait pas en avoir. Il y avait aussi une cérémonie particulière : le père enlevait les vêtements de son fils adoptif et le revêtait de vêtements neufs, pour signifier l'appartenance à sa nouvelle famille.

Il en est de même pour nous, aujourd'hui. Nous naissons tous dans une famille naturelle, mais nous devenons enfants de Dieu quand nous sommes adoptés comme ses enfants par le Baptême. La remise du vêtement blanc dans le rite du Baptême signifie justement cela, que nous revêtons le Christ et devenons enfants de Dieu.

Dans la vie de Saint François d'Assise, on lit un épisode dramatique et en même temps humoristique. Pietro Bernardone, le père de François, pensait que son fils avait perdu la tête. Alors il traîne François chez l'Evêque d'Assise pour que celui-ci le réprimande et le convainc de continuer l'activité commerciale du père. Parce que Bernardone croyait savoir ce qui était bien pour son fils. François ne parle pas, ne réagit pas, mais enlève simplement ses vêtements, si bien que l'Evêque le recouvre de sa chape pour le soustraire des moqueries des personnes. François a accompli un geste extrême, pour signifier que la filiation divine prévaut sur la filiation humaine.

À ce sujet, je me souviens d'un bel épisode de la biographie d'un auteur américain sur Mgr Josémaria Escrivà de Balaguer, dont la fête liturgique nous réunit aujourd'hui dans cette belle église. Il raconte qu'un jeune prêtre donnait une méditation dans le centre de l'Opus Dei à Rome, sans se rendre compte que le Père Josémaria était assis au fond de la Chapelle. A un certain moment, le jeune prêtre dit : « le cœur de la spiritualité de l'Opus Dei est l'humilité ». Mais une voix paternelle et ferme s'est levée parmi les auditeurs et dit : « non, ce n'est pas cela ». Alors on voit le Père s'avancer et corriger avec gentillesse le jeune prêtre : « le cœur de la spiritualité de l'Opus Dei n'est pas l'humilité, mais la filiation divine. Si nous sommes en Christ, nous avons en nous un sentiment fort et durable d'espérance ».

Il n'y a pas besoin de beaucoup de paroles pour dire qu'aujourd'hui le monde souffre d'un grave manque d'espérance. Le découragement, la peur, la fragilité ou le cynisme sont des sujets quotidiens de nos conversations. Même au niveau mondial, il semble que nous passions d'une crise à l'autre, sans solution.

Ce soir, encore une fois, nous sommes ici pour remercier le Seigneur de nous avoir à nouveau montré la source de l'espérance par la vie sainte et féconde du Père Josémaria : la filiation divine. Il nous a redonné la fierté de notre vie : être inséré en Christ, être enfants du Père qui est dans les Cieux.

Avec les paroles de l'évangile de ce soir, Jésus nous fait la même invitation qu'à l'apôtre Simon : « *Avance au large, et jetez les filets pour la pêche* » (Lc 5,4).

Saint Josémaria Escrivà voyait dans ces paroles une incitation pressante et un rappel pour tous, également pour les laïcs, à porter l'Évangile dans tous les milieux.

Justement, après demain, débutera à Rome la Xe rencontre mondiale des familles.

Un rendez-vous auquel le Pape et de nombreuses familles tiennent beaucoup en vue d'une saine reconstruction de la société humaine d'aujourd'hui à travers la ré-évangélisation des familles.

Nous avons besoin d'authentiques familles chrétiennes.

« La vie familiale, les relations conjugales, le soin et l'éducation des enfants, l'effort pour maintenir la famille, en garantir l'existence et l'améliorer, sont toutes des situations humaines ordinaires que les époux chrétiens doivent élever à un niveau surnaturel ». Ce sont des paroles du Père Josémaria.

Combien de fois Saint Josémaria a répété qu'on ne peut aimer de manière formelle, rigide ! L'amour est toujours cordial et chaleureux, joyeux et créatif. C'est dans la famille que l'homme découvre ce qu'est la paternité et peut comprendre Dieu comme Père.

Ce soir, demandons à Jésus, par l'intercession de Saint Josémaria, qu'une telle ambiance règne aussi dans nos familles.